



Le Petit Art-Penteur n°45

Pour les jeunes
explorateur·ice·s
de l'exposition
(dès 7 ans).

Codetta

Du 5 février au
22 mars 2025



Une odeur de souvenir d'enfance : celle de la pluie tombée sur la terre du jardin familial un soir d'orage. Elle se trouve dans la salle au parquet !



Une odeur de sa ville natale, du temps où l'usine de briqueterie fonctionnait encore. Elle est dans la salle des murs peints à la poudre rouge !

le parfum de l'orage
le parfum de DLKC
le parfum de la briqueterie
le parfum de Chiberta.

L'odeur de Chiberta.
En 2020, un incendie ravage une forêt près de Bayonne au Pays basque. 2 salles de l'exposition sentent ce parfum.



L'odeur de l'atelier d'artistes que Guilhem a contribué à créer et à faire vivre à Saverdun, la ville où il a grandi. Elle est dans la salle atelier-laboratoire.



Les mots en violet sont définis dans le petit vocabulaire.

Le titre de l'exposition *Codetta* fait référence à la musique. Ce terme, choisi par l'artiste, signifie « une petite fin ». C'est comme un point virgule qui conclut une idée tout en passant à la suivante. L'artiste voit l'exposition à la Maison Salvan comme cela : elle conclut un cycle et annonce son travail à venir. Elle est immersive, ce qui signifie que tout est fait pour que le regardeur s'y « plonge » entièrement. D'ailleurs Guilhem fait aussi appel à plusieurs sens. En plus de la vue, l'ouïe et l'odorat sont aussi ici convoqués ! Cela permet aussi à chacun et chacune de faire appel à ses propres sensations ou souvenirs. Dans ce document, il est question d'arpentage : une technique de lecture collective pour se plonger dans l'exposition et partager les idées, les questions, les impressions. C'est parti, explorons ensemble l'exposition !

Pais-tu que les odeurs peuvent être associées à des souvenirs.
4 parfums accompagnent l'artiste.
Amuse-toi à relier les descriptions des odeurs, les noms de parfums et les salles.

L'atelier



Dessine un château de sable dans son équilibre fragile.
Que ce soit à cause de l'eau, du vent ou de l'être
humain, il finit tôt ou tard par se détruire et
par disparaître si nous ne le préservons pas,
si nous n'en prenons pas soin !

L'exposition

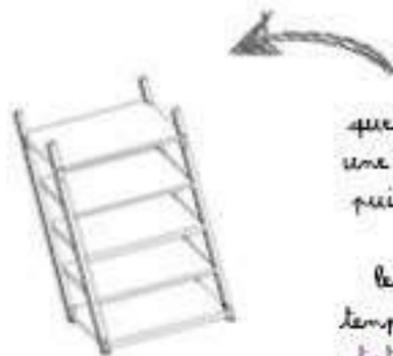
La Maison Salvan s'est à nouveau transformée !

Toutes les pièces du centre d'art accueillent des œuvres de **Guilhem Roubichou**. En fonction de la matérialité des salles (mur blanc, sol en béton, lumière blanche, tommettes rouges, parquet, carrelage...), l'artiste a investi chacune d'entre elles, en écho à d'autres expositions qu'il a pu réaliser ailleurs. Dans les deux premières salles, l'accrochage des œuvres semble plus classique, semblable à ce que l'on pourrait voir dans un musée ou dans une galerie d'art. Tandis que dans les trois autres salles, plus marquées par la présence du passé de la maison, il fait référence à d'autres temporalités du travail artistique : le geste, le souvenir, l'atelier.



L'artiste

Diplômé de la Villa Arson en 2016, Guilhem Roubichou vit et travaille entre l'Ariège et le Pays basque où il enseigne en école d'art. Son travail est fait d'aller-retours entre sa culture d'origine (il a grandi à Saverdun, en Ariège) et la culture artistique. Ses œuvres empruntent à la pratique du glanage de l'objet ou de l'idée et laisse une part importante à l'expérimentation. Venant d'un territoire qui n'est ni tout à fait la campagne, ni tout à fait la ville, il y prélève des éléments souvent rouillés, abîmés ou usés (bonbonne, bâche, moteur, grille, panneau d'acier...), ou s'en inspire, pour ensuite composer des installations, des peintures, des machines ou encore des parfums... Son travail propose une lecture de notre monde. Ce dernier ne va pas très bien et son équilibre fragile est menacé : la pollution y est inquiétante, et il semble tomber en ruine... Que faire alors de ces ruines ?



Une étagère en acier, que l'on pourrait trouver dans une zone industrielle, démontée puis remontée en panneaux pour faire des peintures sur lesquelles on voit l'œuvre du temps mais aussi des expérimentations chimiques qu'il réalise.



La brique est utilisée par l'artiste pour réaliser ses « expressions roses ». Il polit la brique avec une machine, appelée meuleuse, et ce geste projette la poudre sur les murs et dessine en même temps.

Fais le lien entre ces dessins d'objets, les descriptions et les œuvres de l'exposition.

Un distillateur de parfum pour extraire des huiles essentielles. Dans la salle dite de l'atelier, il utilise un autre procédé qui est le « Head space » qui extrait l'air environnant, ici celui de la Maison Salvan.



D'où proviennent ses idées ?

L'artiste crée des œuvres, mais avant la production, vient le temps des idées, celui de la recherche et de l'expérimentation. Ces moments nécessitent de savoir ce qui a été fait avant, de réfléchir à ce que l'on veut dire, raconter, et comment.

Guilhem Roubichou s'intéresse aux lieux qu'il traverse, aux souvenirs qu'il en garde et aux objets laissés. Il puise dans son quotidien, dans les perceptions qu'il a du monde, et aussi dans l'Histoire de l'art qu'il a étudiée. Il laisse une place à ce qu'il appelle les « accidents heureux » lorsqu'il utilise une technique ou un matériau spécifique. Il collabore aussi souvent avec d'autres personnes. Ici, il a travaillé avec des créatrices de parfums, avec son fils Noé âgé de 5 ans et ses dessins. Pour le travail sur le son, deux étudiants en art, Gabin Bergamini et Zilian Robin, ont créé la bande-son de l'exposition à partir d'enregistrements sonores faits par Guilhem dans la Maison Salvan.

Le petit vocabulaire

Expérimentation : apprendre ou découvrir à partir de l'expérience et du faire.

Glanage : à l'origine, c'est le ramassage des fruits ou des légumes ayant échappés aux récoltes dans les champs. Ce terme signifie aussi le fait de rassembler quoi que ce soit pour en faire quelque chose, par nécessité, besoin ou par principe. Par exemple, dans le film « Les glaneurs et les glaneuses », la réalisatrice Agnès Varda, parle des artistes qui glanent des objets pour créer.

Immersive : du verbe « s'immerger » cela signifie « se plonger dans ». Dans le monde artistique, cela signifie que l'artiste réalise un environnement artistique physique qui envahit nos sens de manière à déclencher des réactions (intellectuelles, physiques ou encore émotionnelles).

Matérialité : ce qui caractérise la réalité concrète des objets ou des endroits (comment et avec quoi ils sont faits).

Perception : une manière personnelle de sentir le monde, de le voir, de l'écouter et de le comprendre.

Pollution : la dégradation de l'environnement par l'homme. Ce qui revient à le rendre dangereux pour les êtres vivants, à l'empoisonner et à le détruire.

Prélèver : action de prendre quelque chose.

Ruine : les restes d'une construction effondrée ou qui se délabre. On dit d'ailleurs « tomber en ruine » !

« Steel » : « acier » en anglais.

Temporalité : ce qui a avoir avec le temps.



STEEL NoéAGD drawings (l'horizon des événements), 2024, peinture, aciers, oxydations, encres, rouilles © Guilhem Roubichou.

Cette œuvre aux reflets violet, l'as-tu vue ?

Cette œuvre de la première salle annonce la suite du travail de l'artiste. Elle a des airs de ses peintures ayant subi l'expérience du temps et de la chimie avec de l'acide. Elle est, en plus, composée de reproductions agrandies et en métal de dessins de Noé, le fils de l'artiste, âgé de 5 ans. Une autre œuvre dans la deuxième salle présente des reflets violets. Un fragment d'image de cette peinture se trouve sur la couverture du Petit Art-peinteur. Et elle émet des sons...

L'atelier



Ferme les yeux et écoute les sons. Ils proviennent des peintures. Comme si les ruines s'étaient mises à chanter...